

premium

Cubzac-les-Ponts : Bassoles s'en va en guerre a enchanté le public

🕒 Lecture 1 min

Accueil • Gironde • Cubzac-Les-Ponts



📷 © Crédit photo : Philippe Charbonneau

Par Philippe Charbonneau

Publié le 13/11/2022 à 17h37

Mis à jour le 13/11/2022 à 17h37



Pour clore la journée de commémoration du 11 novembre à Cubzac-les-Ponts, près de 60 spectateurs ont eu la chance et le plaisir d'assister en soirée à la représentation de la pièce de théâtre « Bassoles s'en va-t-en-guerre » interprétée avec talent par six femmes qui en ont écrit le texte et qui présente des échanges de courrier pendant la Grande Guerre entre des habitants du village imaginaire de Bassoles, et ses jeunes hommes partis sur le front.

 PubliPost

L'histoire

Août 1914, ils avaient de 18 à 40 ans, s'appelaient Maurice, Jean, Antoine, Lucien ou Henri et la guerre les emportait loin de chez eux. À Noël 1914, le père Xavier, curé du village, a déclaré « cette veillée de Noël à laquelle ils n'ont pas droit, nous allons la dédier à nos chers absents, nous allons lire leurs lettres tous ensemble et là où ils sont, ils seront avec nous ». En 2014 et 2015 à Loudun, six femmes membres d'un atelier d'écriture ont imaginé les échanges épistolaires des Poilus retrouvés longtemps après, précieux témoignages sur une tragédie qui a endeuillé l'Europe.

« Parce que le devoir de mémoire est important, précise Nicole Burési, c'est un récit à plusieurs voix pour faire vivre plusieurs destins, un texte plein de poésie et d'humanité écrit avec moi par Elisa Dersoir, Nicole Hamon, Réjane Marteau Annie Raimbault, Sofia Tanguy ». Ce roman collectif publié aux éditions Chèvre-feuille étoilée a été coécrit par ces femmes afin de répondre à la commande de la médiathèque et de la mairie de Loudun pour le centenaire de la guerre de 14-18 et après sa publication il est devenu une pièce jouée plusieurs fois, grâce au talent de la metteuse en scène, Nicole Desjardins.

Les spectateurs de cette belle soirée de vendredi ont été conquis par le texte et par le talent des conteuses qui ont su, avec sobriété mais avec force, transmettre les peurs, les émotions et pour certaines les chagrins de ces familles déchirées dont le seul lien avec leur soldat était quelques lettres que chacun attendait avec impatience.

